

David Grosclaude : « Je n'ai pas de rêve d'indépendance »

ENTRETIEN

→ David Grosclaude est président national de l'Institut d'études occitanes et journaliste

S'il fallait faire un état des lieux de l'occitan et de l'Occitanie, que diriez-vous ?

Que c'est un sujet qui concerne 14 millions d'habitants : car si l'on n'est pas Occitan d'origine, on vit ici, c'est donc une responsabilité collective. Plus d'un million de personnes parlent la langue quotidiennement, trois à quatre la comprennent ou la parlent de temps en temps. C'est donc une langue vivante. Pour autant, l'Occitan n'a ni télévision, ni radio publique, ni reconnaissance légale et est menacée de disparition par manque de protection. Après plus de 200 ans de répression, la langue n'est plus transmise comme il faut : c'est un exploit aujourd'hui si elle est encore vivante.

Que faut-il faire pour la sauver ?

Il faut remettre en route la machine à transmettre. Pas uniquement par la voie de l'en-



David Grosclaude : « Remettre en route la machine à transmettre ». O. G.

seignement mais aussi par la famille, les médias et un soutien de la société par la loi. Tous les niveaux décisionnaires peuvent agir en ce sens : du maire à l'Europe.

Comment ça ?

Un maire peut impulser la mise en place d'une école bilingue, une signalisation bilingue, programmer dans sa com-

mune des artistes occitans...

Un président du conseil général peut également mettre en place une signalétique bilingue des routes comme c'est le cas en Bretagne, en Corse ou au Pays Basque. Pareil pour un président de conseil général et ainsi de suite...

Avec ce fameux article 2 de la constitution sur lequel l'Etat

français se crispe...

Il faut que l'Etat fasse dans ce qu'il chante dehors ! A savoir qu'il mette en place d'abord la diversité culturelle chez nous avant de la louer à l'étranger ! Le 20 octobre 2005, soit deux jours avant la manifestation de Carcassonne, la France a fait adopter une charte sur la diversité culturelle à l'Unesco. Elle doit entrer en vigueur demain. Un an et demi s'est écoulé entre l'adoption et la concrétisation. Qu'est-ce qui a changé ? Rien. Combien de temps va durer le double langage ? Je n'ai pas de rêve d'indépendance : il faut simplement que l'Etat français reconnaisse que nous sommes dans un pays multiculturel.

L'unité des langues minoritaires n'est-elle pas indispensable ?

Nous avons des rapports réguliers avec les Basques, les Bretons ou les Catalans qui sont confrontés aux mêmes problèmes que nous. Je pense que les candidats à la Présidence commencent à être sensibles à nos revendications car la mobilisation dépasse du cadre militant. Il nous faut être nombreux aujourd'hui ! ●

Recueilli par Arnaud CHABÉ

SOUTIENS

Conseil régional. Dans un communiqué, Georges Frêche, président de la région Languedoc-Roussillon, et les élus régionaux s'associent à la manifestation. Ils demandent « à l'Etat une loi de protection et de promotion des langues et cultures régionales de France, ainsi que les adaptations juridiques nécessaires à leurs reconnaissances et prise en compte au sein de la société française ».

La Région rappelle également son programme décliné autour de trois axes majeurs : « L'enseignement de la langue, l'accès à la culture occitane, l'information en occitan. »

L'assemblée sera représentée à la manifestation : administratrice du Cirdoc et élue, Eliane Bauduin, notamment, sera présente.

Conseil général de l'Hérault. Au cours de sa séance du 5 mars dernier, le conseil général de l'Hérault a voté une motion relative à la défense et à la promotion de la langue occitane. Le groupe majoritaire socialistes et apparentés qui a proposé le texte, souhaite que « sur les territoires où se parle l'occitan, se mette en place un contexte favorable pour l'enseignement de la langue, un environnement favorable à la création en occitan, à la présence de l'occitan dans les médias, dans la vie publique et sociale et au sein du service public de l'éducation. »

Représenté à la manifestation de ce jour, le Conseil général demande notamment à l'Etat « d'adapter sa législation [...] de signer la Charte Européenne en faveur des langues ce qui implique une modification de la constitution ».

Ville de Montpellier. « L'occitan, origine de la civilisation du sud, doit être préservé et valorisé dans les médias, la création, l'enseignement... », écrit Hélène Mandroux, maire de Montpellier. « La ville a déjà donné des signes forts en faveur de l'occitan, tels que l'insertion d'un texte en occitan dans le journal municipal, la mise en place d'une visite guidée de l'office de tourisme "Montpellier l'Occitane", ainsi qu'une cellule de réflexion sur l'Occitanie et le monte viticole. Mais ce n'est qu'un début. » Une délégation de la ville de Montpellier sera aux côtés d'Hélène Mandroux.

Fédération socialiste de l'Hérault. « Comme les participants attendus lors de ce rassemblement, nous souhaitons mettre en place une véritable politique de promotion de notre patrimoine culturel et linguistique », avance la Fédération socialiste de l'Hérault. « L'Occitanie est une terre de tolérance, d'ouverture à l'autre, une terre de rencontres, d'échanges culturels et d'hospitalité. Loin d'être une résurgence passéiste, notre identité est un véritable point d'appui dans une époque où les valeurs se troublent ».

Parti communiste. Les secrétariats des sections PCF de Béziers et du sud biterrois ont décidé de participer à la manifestation. « Aujourd'hui ce n'est plus un appauvrissement de la richesse de notre pays par un centralisme national excessif, c'est à un nivellement mondialisé vers le bas que nous sommes confrontés » notent les communistes refusant « le processus de réduction de la diversité dans lequel nous sommes engagés. La langue occitane ne saurait devenir comme le latin une langue morte qui ne serait plus étudiée que par des érudits penchés sur des grimoires. »



Musique Au programme de Festa d'Oc cet été

Le programme de Festa d'Oc est bouclé, à deux ou trois évolutions près. Mais l'adjoint municipal à la culture, Elie Aboud, ne pouvait pas loupier le support de la manifestation occitane d'aujourd'hui pour lancer les grandes lignes de la septième édition qui aura lieu du 10 au 15 juillet. Des tracts seront diffusés sur les Allées aujourd'hui.

Le mot d'ordre n'a pas changé : « Nous voulons valoriser notre culture occitane, mais en l'ouvrant au monde, sans en faire un secteur cloisonné, une culture poussièreuse », précise Elie Aboud. Et tant pis si cet esprit "world music" a causé un désengagement de la Région version Frêche, au motif que le festival n'était pas « 100 % occitan », souligne l'adjoint. Lequel précise aussi que la subvention avait été supprimée dans un wagon d'autres pour des Villes estampillées UMP.

Elie Aboud revendique en tout cas une légitimité issue des associations occitanistes biterroises elles-mêmes. « Nous les associations beaucoup plus à la programmation depuis l'an dernier et le Off au cloître Saint-Aphrodise est même intégré à partir de cette année à la programmation officielle », note Elie Aboud.

Les quatre têtes d'affiche n'ont rien d'occitanes, mais « elles chantent leur identité ». Ce sera le cas, en ouverture du festival, de Gotan project, pour une fusion entre musiques électroniques et tango argentin, place Jean-Jaurès (concert gratuit).

Côté concerts payants au cloître Saint-Nazaire, Cesaria Evora et sa musique du Cap



La chanteuse Yasmin Lévy.

vert viendront bercer les spectateurs le 11 juillet. Avant la chanteuse de fado Christina Branco le 12 et la chanteuse israélienne Yasmin Levy le 14. En premières parties : Frédéric Fortès le premier soir, Vespas le deuxième, enfin Cyrille Brotto et Guillaume Lopez le troisième.

En bref ensuite... Sur les allées Paul-Riquet : La Mal coiffée et Dupain le 11 ; Du Bartas et Lo cor de la Plana le 12 ; Spi et la Gaudriole le 13, Oc le 14. Au cloître Saint-Aphrodise : chants Terra Maire et Los Cigalons le 10 ; Jean-Marc Villanova, Joanda, Azalaïs et balèti Taffanari le 11 ; charradissa avec Rémi Pech, théâtre-revue Folies vigneronnes et balèti Zo le 12 ; charradissa "L'occitan et les médias" avec Daniel Grosclaude, los Cigalons, chansons Corne d'Aur'Oc, balèti Biscampas le 14 ; charradissa "Las sasons de la vihha" avec Michel Décor, los Cigalons, Marti et balèti Methode ancestrale le 15.

Et aussi : marché aux saveurs, course camarguaise, feu d'artifice, joutes... ●

Mairie « Prouver une volonté publique au quotidien »

« Annoncer lors d'un événement que tel parti politique est pour la défense de l'occitan, c'est bien, mais ce qui est encore mieux, c'est de prouver au quotidien la volonté publique d'accompagner les défenseurs de la culture locale. » Elie Aboud, l'adjoint à la culture UMP, digère déjà moyennement le défilé annoncé de soutiens des partis de gauche à la manifestation d'aujourd'hui.

Et parleonnant et trébuchant : outre les 300 000 € de budget pour Festa d'Oc (lire ci-dessus), le Cirdoc biterrois (centre international de ressources et de documentation) bénéficie de 300 000 € de fonctionnement (270 000 € par la Ville et 30 000 € par l'Agglo). « Ça a été la volonté de Raymond Couderc, le maire, aussi de construire ce bâtiment et d'en faire le plus grand fonds de documents occitans en France », précise Elie Aboud.

L'adjoint insiste aussi sur l'implication en faveur des calendretas : la Ville offre les lo-

caux aux deux écoles maternelle et primaire, ainsi qu'une subvention annuelle de 35 000 €. « Nous offrons aussi des locaux à l'Aprene, l'Institut de langue régionale », complète Elie Aboud, qui a également tenu à ce que la programmation culturelle de la ville fasse une place à l'occitan : c'était le cas il y a peu avec "Beloneta" - des calendretas de la région avaient d'ailleurs été invitées gratuitement au spectacle -, et ce sera encore le cas en janvier 2008 en accueillant un spectacle de Dominique Lautret.

Ni le maire ni son adjoint ne parlent occitan. A l'image d'une population régionale qui a souvent perdu le fil. « La dilution territoriale occitane n'aide pas les défenseurs de cette culture, toutes les langues régionales qui ont réussi à survivre ont une forte autonomie et des limites territoriales comme la Catalogne ou la Corse », argumente Elie Aboud. Pas de quoi donc, par déduction, le rendre très optimiste sur l'occitan... ●

ENTRÉE GRATUITE

23^{ème} édition

Foire de Béziers

10 AU 18 MARS 2007

Parc des Expositions

www.foiredebeziers.fr

CCI BEZIERS SAINT-PONS